

Alep est tombée (aux mains des opposants au régime) : et maintenant ? : Keghart

["Alep est tombée. que se passe-t-il ensuite ? »](#)

En acceptant la proposition d'Aram, l'un des lecteurs de "Keghart", nous vous la présentons Commentaires d'Abraham Gasparian sur les derniers événements d'Alep. Aram écrit : - "Cette cassette vidéo d'Abraham Gasparian (né à Alep) (d'Arménie orientale/c'est-à-dire l'Arménie actuelle) fournit des informations sur l'intervention de la Turquie lors de la chute d'Alep Les détails et interprétations donnés sont également locaux et présentent une évaluation complète des forces internationales. Cela vaut la peine d'être écouté."

Pour regarder la vidéo, cliquez [ici](#) . (la vidéo est en arménien oriental , la langue parlée en République d'Arménie)

MEET KEGHART.ORG TEAM

Founder: Dikran Abrahamian

Publisher: Lucy Deukmejian

Contributors: Vahram Aghajanyan,
David Boyajian, Nara Danielyan,
Tatyana Darbinyan, David Davidian,
Prof. Z. S. Andrew Demirdjian,
Anush Gasparian, Lucine Kasbarian,
Minas Kojayan, Margarita
Krtikashyan, Razmig Mardigian,
Varouj Pogharian, Jirair Tutunjian,
Gevorg Yazichyan

Note aux lecteurs : Keghart.org encourage la pensée et l'expression indépendantes. Les articles individuels représentent le point de vue des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'équipe éditoriale. Les opinions collectives de Keghart.org sont exprimées dans ses éditoriaux. Merci de votre

attention.

Les Arméniens disent Halep :

Alep (en [arabe](#) : حلب / *ḥalab*) est une ville de [Syrie](#), chef-lieu du [gouvernorat d'Alep](#), le [gouvernorat de Syrie](#) le plus peuplé, situé dans le nord-ouest du pays. Pendant des siècles, Alep a été la ville la plus grande de la [région syrienne](#) et la troisième plus grande ville de l'[Empire ottoman](#) (après [Constantinople](#) et [Le Caire](#)). Avec une population de 2 132 100 habitants en 2004¹, Alep était la ville la plus peuplée du pays et du [Levant](#) avant l'arrivée de [la guerre civile](#).

Située à l'emplacement de l'antique **Bérée** (en [grec ancien](#) : Βέροια / *Béroia* ; en [latin](#) : *Berœa*), Alep est une ancienne métropole, l'une des plus vieilles villes du monde à avoir été constamment habitée, étant habitée depuis le VI^e millénaire av. J.-C. Son importance historique est attribuée à son emplacement stratégique en tant que centre de commerce à mi-chemin entre la [mer Méditerranée](#) et la [Mésopotamie](#) (l'[Irak](#) moderne), puis à sa situation sur la [route de la soie](#).

Lorsque le [canal de Suez](#) a été inauguré en 1869, le commerce a été dévié vers la mer et Alep commença à décliner doucement. À la chute de l'[Empire ottoman](#) après la [Première Guerre mondiale](#), Alep céda le nord de son arrière-pays à la [Turquie](#) moderne de la même manière que le [chemin de fer Berlin-Bagdad](#). Dans les années 1940, la ville a perdu son principal accès à la mer lorsqu'[Antioche](#) et [Alexandrette](#) sont rattachées à la [Turquie](#). Ce déclin a contribué à la préservation de l'ancienne ville d'Alep, son architecture médiévale et son patrimoine traditionnel classé au [patrimoine mondial](#) de l'humanité par l'[Unesco](#) en 1986. Au cours des années 1990 et 2000, la ville montre un nouveau dynamisme et une forte croissance, mais elle subit d'importantes destructions au cours de la [bataille d'Alep](#) de 2012 à 2016.

Toponymie

L'interprétation selon laquelle le nom de la ville viendrait de « halab Ibrahim » (Abraham a trait) ([arabe](#) : حلب ḥalab, *traire (le lait) ou Alep*) est totalement contestée sur le plan historique et linguistique.^{[\[réf. nécessaire\]](#)}

Le nom francophone Alep dérive du nom arabe prononcé Halab. Une hypothèse fait remonter ce mot à l'[amorrhite](#) *Halaba* au deuxième millénaire av. J.-C. signifiant « blanc » en référence à la couleur de la terre et du marbre abondant dans la région². Elle a aussi pour surnom en arabe moderne *ach-Chahbaa'* (الشهباء), qui veut aussi dire « la blanche ».

Géographie

La ville d'Alep est située au nord-ouest de la Syrie, au bord de la rivière [Qouweig](#) (connue pour le [massacre portant son nom](#)), sur un plateau à 380 mètres d'altitude, à 120 km de la [mer Méditerranée](#) et à 45 km de la [frontière turque](#).

Climat

La situation septentrionale d'Alep en Syrie lui permet de bénéficier d'un [climat méditerranéen](#), plutôt sec et avec des influences [continentales](#) se caractérisant par des étés très chauds et secs et par des hivers frais et pluvieux contrairement au sud de la Syrie, caractérisée par un climat désertique chaud.

Relevé météorologique de Alep

Mois	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	jui.	août	sep.	oct.	nov.	déc.	année
Température minimale moyenne (°C)	2	3	6	10	15	18	22	22	19	14	7	4	11,8
Température maximale moyenne (°C)	8	11	15	21	27	32	35	35	32	26	17	10	22,4
Record de froid (°C)	-11	-6	-7	-2	6	10	13	11	6	2	-3	-6	-11
Record de chaleur (°C)	17	22	26	35	41	41	42	46	41	37	27	21	46
Précipitations (mm)	60	50	40	30	10	0	0	0	0	20	30	50	250

Source : Weather Base

Histoire



Monnaie frappée en la cité d'Alep.

Antiquité

C'est une des plus anciennes villes habitées au monde : elle existe déjà à l'époque paléo-babylonienne (2004-1595 av. J.-C.), sous le nom de Halab. Des fouilles archéologiques à Tell as-Sawda et Tell al-Ansari, juste au sud de l'[ancienne ville d'Alep](#), montrent que la zone était occupée par les [Amorrites](#) au moins dans la dernière partie du III^e millénaire av. J.-C. ; de plus Alep est mentionnée pour la première fois dans des tables cunéiformes exhumées à [Ebla](#) et en [Mésopotamie](#), faisant partie de l'État amorrite de [Yamkhad](#) et connu pour ses compétences militaires et commerciales.

En [1595 av. J.-C.](#), elle est prise par les [Hittites](#) et devient une grande étape pour les caravanes entre la Syrie et la [Mésopotamie](#).

Vers l'an mille av. J.-C., Alep devient la plaque tournante du marché du [savon](#) dans le monde connu, position qu'elle garde jusqu'aux temps modernes. En [738 av. J.-C.](#), elle est rattachée à l'[Assyrie](#) sous le nom de *Halman*. Elle est conquise par [Alexandre le Grand](#) en [333 av. J.-C.](#) et passe ensuite aux [Séleucides](#), avec [Séleucos I^{er}](#) qui y établit une colonie [hellénistique](#) baptisée *Beroia*, d'après la [ville éponyme](#) de [Macédoine](#) (et francisée en Béroé). Le Nord de la Syrie est alors en plein épanouissement économique et culturel et certaines cités, comme *Beroia*, jouissent d'une grande autonomie avec une [boulè](#) prenant des mesures sans contraintes³ au sein de l'[Empire séleucide](#).

Elle est ensuite occupée en 88 av. J.-C. par [Tigrane le Grand](#) et entre dans le [royaume d'Arménie](#), mais Tigrane est vaincu par les [Romains](#) et [Pompée](#) fait de la Syrie en 64 av. J.-C. [une province romaine](#). Cela donne une certaine stabilité à la région pendant trois siècles dont *Beroia* profite largement. La province est administrée par un [légal](#). L'administration et l'élite continuent à parler grec qui

sert également de *lingua franca* dans tout le Moyen-Orient.

La prospérité de la période romaine implique un accroissement de population, notamment dans le Nord de la Syrie, qui se poursuit avec encore plus d'intensité sous l'[ère byzantine](#), jusqu'à la fin du V^e siècle. *Beroia* est à la fin de l'Antiquité la deuxième ville de [Syrie romaine](#) après [Antioche](#) (capitale de la Syrie romaine et troisième ville de l'Empire romain). Les découvertes archéologiques apportent la preuve d'une grande densité de population et de nombreux villages dans le Nord de la Syrie entre Antioche et *Beroia*, jusqu'au VI^e siècle. Il y avait de grands domaines agricoles, des villas romaines et de grandes églises, comme en témoignent les ruines de l'[église Saint-Siméon-le-Stylite](#) au [mont Siméon](#)⁴. *Beroia* est citée dans le [deuxième livre des Maccabées](#) (13, 3) de l'[Ancien Testament](#).

Période romaine et byzantine



La mosquée d'Abraham de la [citadelle d'Alep](#), ancienne église byzantine.

Les noms de plusieurs évêques de *Beroia* de la province de [Syria Prima](#) sont rapportés dans les documents écrits qui nous sont parvenus. L'un des premiers est saint [Eustathe d'Antioche](#) qui, après avoir été évêque de *Beroia*, est devenu [patriarche d'Antioche](#), juste avant le [premier concile de Nicée](#) en 325. Son successeur sur le siège de *Beroia* est l'évêque Cyrus dont on rappelle la fidélité au symbole de Nicée qui lui vaut l'exil de la part de l'empereur [Constance II](#). Après le [concile de Séleucie](#)⁵ en 359, convoqué par Constance, [Mélèce](#) est transféré de [Sebastia](#) à *Beroia* (Béroé), mais l'année suivante, il est promu au siège d'Antioche. Son successeur à *Beroia* est Anatolius qui assiste au concile d'Antioche en 363. Sous la persécution de l'empereur [Valens](#), l'évêque est un certain Theodotus, ami de [Basile le Grand](#). [Acace de Béroé](#) lui succède et reste en place pendant cinquante ans. Il participe au [premier concile de Constantinople](#) en 381 et au [concile d'Éphèse](#) de 431. Théoctiste arrive ensuite en 438. Il participe

au [concile de Chalcédoine](#) en 451 et signe en 458 une supplique des évêques de la province de Syrie à l'empereur [Léon le Thrace](#) à propos du meurtre de [Protérius d'Alexandrie](#). En 518, l'empereur [Justin I^{er}](#) exile l'évêque de Béroé (*Beroia*) Antonin pour avoir rejeté le concile de Chalcédoine. Le dernier évêque connu de ce siège est Megas, qui participe à un synode en 536, convoqué par [Mennas de Constantinople](#)^{6,7}. Après la conquête arabe, Béroé cesse d'être un siège ecclésiastique. C'est aujourd'hui un [siège titulaire](#) (*in partibus*) pour l'[Église catholique](#)⁸.

Quelques rares éléments architectoniques demeurent de cette période, notamment dans la [citadelle d'Alep](#). Ses deux mosquées sont d'anciennes églises byzantines reconverties en [mosquées](#)⁹ sous les [Mirdassides](#) au XI^e siècle.

Moyen Âge

Articles détaillés : [Hamdanides](#) et [Zengides](#).



Entrée de la citadelle avant la [guerre civile syrienne](#).



Au caravansérail Al-Wazeer à Alep (mars 2019).

En 540, le roi persan [sassanide Khosro I^{er}](#) incendie la ville; que [Justinien](#) reprendra et rebâtira.

Elle est conquise par les [Arabes](#) commandés par [Khalid ibn al-Walid](#) en [637](#). La ville s'étend et de nouveaux remparts sont érigés pour intégrer l'expansion. Les musulmans bâtissent les principaux monuments de la ville : [la grande mosquée](#), bâtie en [715](#) par le [calife Al Walid](#), reconstruite en [1129](#) par [Nur ad-Din](#), la Madrassé Halawiyé (école), sur l'emplacement de l'ancienne cathédrale Sainte-Hélène, [la citadelle](#), bâtie par l'émir [hamdanide Ali Sayf al-Dawla](#), les [souks](#) (marchés couverts), les [khans](#) ([caravansérails](#)).

Sous les [Omeyyades](#), la ville connaît une certaine stagnation. En 944, elle devient la capitale des [Hamdanides](#). C'est l'âge d'or d'Alep. L'émir Sayf al-Dawla en fait un prestigieux centre littéraire et le point chaud de la lutte entre les musulmans et les Byzantins. En 962, Alep est [prise et incendiée](#) par le général byzantin [Nicéphore II Phocas](#). La ville est reprise par les Hamdanides et reconstruite mais ne recouvre pas sa splendeur. Elle passe ensuite aux [Fatimides](#) puis aux [Seldjoukides](#). Possession du [sultanat de Roum](#), elle est conquise en 1086 par [Tutuş](#), émir de Damas, qui se proclame ensuite sultan seldjoukide de Syrie. À sa mort, ses émirats sont partagés entre ses deux fils, qui se détestent. Il va s'ensuivre une rivalité entre les deux émirats qui va survivre longtemps à l'extinction de la descendance de [Tutuş](#).

En [1098](#) et [1124](#), Alep est assiégée par les [croisés](#), qui échouent devant ses murs. En représailles aux exactions commises par le [comte d'Édesse](#) en 1123 dans les environs d'Alep, le cadî de la ville fait détruire le chœur de la plupart des [églises](#) et les transforme en mosquées¹⁰. Lié à Mossoul qui le protège des attaques des Latins, l'émirat se retrouve dans l'empire [zengide](#), avant de devenir le centre du pouvoir de [Nur ad-Din](#).

En [1138](#) a lieu un des [tremblements de terre](#) les plus mortifères de l'histoire.

En [1183](#), il revient à [Saladin](#) et à la dynastie des [Ayyoubides](#). Alep devient alors un grand centre de vie intellectuelle et religieuse ; de nombreuses madrasas y sont élevées ; sa citadelle et ses murailles sont rebâties¹¹.

En [1260](#), Alep est prise par les [Mongols](#) avant d'être reprise par

les [mamelouks](#) en [1317](#). Après sa prise en main par les mamelouks, ces derniers décident d'entamer une reconstruction de la cité qui retrouve sa magnificence. Dans la deuxième moitié du XIV^e siècle, on rapporte que les édifices construits à Alep dépassent en beauté ceux de Damas, plusieurs institutions religieuses et éducatives sont construites ainsi que des Khans remarquables, La ville retrouve à cette période une place commerciale et artisanale majeure et devient un carrefour de circulation des biens et marchandises dans la région[12](#).

En 1400, le Turco-Mongol [Tamerlan](#) reprend la cité aux mamelouks. Il préside au massacre d'une grande partie de ses habitants et il ordonne qu'une tour de vingt mille crânes soit érigée à l'extérieur de la ville[13](#). Après le retrait des Mongols, la population musulmane retourne à Alep, alors que les chrétiens préfèrent s'établir dans le nouveau quartier de [Jdeïdé-Salibé](#) au cours du XV^e siècle[14](#).

La ville renaît au XV^e siècle pour devenir une grande place commerciale entre l'Orient et l'Occident, pratiquant surtout le commerce de la soie.

Époque ottomane

Articles détaillés : [Pachalik d'Alep](#) et [Vilayet d'Alep](#).



Citadelle d'Alep vers 1900 avec mosquée en arrière-plan.

En [1516](#), elle est annexée par l'[Empire ottoman](#), qui la conserve jusqu'en [1918](#).

Au XVII^e siècle, la ville est la troisième de l'Empire avec 120 000 habitants. Elle est la capitale du [pachalik d'Alep](#) puis du [vilayet d'Alep](#).

En 1682, dans son ouvrage *Théâtre de la Turquie, où sont représentées les choses les plus remarquables qui s'y passent...*[15](#), le missionnaire capucin Michel Febvre décrit une ville cosmopolite où quatorze religions différentes cohabitent formant autant de nations et de langues[16](#). Parmi les non-chrétiens, il cite les [Turcs](#), les [Arabes](#), les [Kurdes](#), les [Druzes](#), les [Turcomans](#), les [Yazidis](#) et les [Juifs](#). Parmi

les chrétiens, il cite les [maronites](#), les [grecs-orthodoxes](#), les [Arméniens](#), les [syriaques](#), les [nestoriens](#), les [coptes](#)¹⁷ ; les minorités chrétiennes sont spécialisées dans la production textile¹⁸ ; certains font partie d'une véritable aristocratie, comme le laisse découvrir la [maison Ghazaleh](#), splendide demeure ottomane, ayant appartenu pendant deux siècles à une riche famille chrétienne.

À partir du XVII^e siècle, le déclin des voies commerciales terrestres entre l'Extrême-Orient et le Proche-Orient entraîne celui de la ville. Celle-ci reste cependant un centre économique et culturel important : en 1706, la [première imprimerie du Proche-Orient](#) est créée par le patriarche [Athanase IV d'Antioche](#) pour répandre les textes religieux chrétiens.

Le XIX^e siècle est particulièrement troublé à cause du déclin de l'[Empire ottoman](#). Entre 1812 et 1819, la ville est occupée par les [janissaires](#) révoltés. En 1822, Alep subit des destructions à la suite d'un séisme. En 1832, la ville passe sous administration égyptienne comme toute la Syrie. Les tensions entre les communautés sont exacerbées. En 1860, a lieu un pogrom antichrétien¹⁹.

Au XIX^e siècle, Alep joue un certain rôle dans la renaissance arabe : c'est d'Alep qu'est originaire le grand réformateur [al-Kawakibi](#). À la fin du XIX^e siècle, la ville se modernise et la périphérie se développe. De nombreux ingénieurs allemands y demeurent au début du XX^e siècle pendant la construction du [Bagdadbahn](#), ce qui attire des espions britanniques, parmi lesquels [Lawrence d'Arabie](#), qui descendent au fameux nouvel [hôtel Baron](#).

Époque contemporaine



Le [grand sérail d'Alep](#), construit en 1928-1933 sous le [mandat français](#) (détruit en 2014).

En octobre 1918, lors de la [bataille d'Alep](#), la ville est enlevée aux Turcs par les [insurgés arabes](#) et les Britanniques d'[Edmund Allenby](#). Elle est rattachée à

la [Syrie sous mandat français](#). Elle est l'éphémère capitale de l'[État d'Alep](#) entre 1920 et 1925. [Agatha Christie](#) y séjourne en 1930.

Cependant, jusqu'en 1940, le tissu historique reste presque intact, une majorité des Alépins continuant de vivre dans la vieille ville. En 1944, la population de la ville s'élève à environ 325 000 habitants dont 112 110 (34,5 %) sont chrétiens (parmi lesquels 60 200 sont d'origine [arménienne](#)).

En décembre [1947](#), le [pogrom d'Alep](#), une émeute antisémite, éclate dans la ville faisant 75 morts et de nombreuses destructions dans la communauté juive locale.

Le [jardin public d'Alep](#) est inauguré en 1949 ; de grands travaux modernisent la ville à cette époque.

En 1973, après que [Hafez el-Assad](#) a proposé une constitution [laïque](#) pour le pays, des émeutes islamistes éclatent à Alep. Celui-ci est contraint de trouver un compromis et fait inscrire dans [la Constitution](#) que le Président doit être musulman²⁰.



Alep en 1983. Photographie de [Jan-Henk Kleijn](#), [Nationaal Museum van Wereldculturen](#).

La fin des années 1970 est marquée par le [massacre de l'École d'artillerie d'Alep](#) le 16 juin 1979 par les [Frères musulmans](#) qui exécutent 83 cadets de l'armée, principalement des [Alaouites](#).

À partir des années 1990, à la suite de mesures de libéralisation des échanges avec la Turquie²¹, la ville connaît une période de croissance, et devient la capitale économique du pays, appréciée pour son dynamisme et son esprit d'entreprise²². Elle connaît également une forte croissance démographique provoquée par un [exode rural](#).

Évolution de la population

1883	1901	1922	1925	1934	1944	1950	1960	1965
99 179	108 143	156 748	210 000	249 921	325 000	362 500	425 467	500 000

Évolution de la population, suite (1)

1981	1983	1990	1994	1995	2000	2004	2005	2016
985 413	639 000	1 216 000	1 582 930	1 500 000	1 937 858	2 132 100	2 301 570	1 800 000

En 2006, la ville gagne le titre de [Capitale arabe de la culture islamique](#).

Avant la guerre civile syrienne

Avant le conflit, Alep atteint presque trois millions d'habitants²², les [sunnites arabes](#) sont majoritaires et représentent 65 % de la population, les [Kurdes](#) 20 %, les [chrétiens](#) 10 %, les [alaouites](#) 5 %, sans compter une petite minorité de [Druzes](#) et d'[ismaéliens](#). La population est jeune, près de 40 % de sa population a moins de 15 ans²².

C'est une ville industrielle et commerçante, véritable capitale économique de la Syrie. Les quartiers de l'ouest et du centre, avec notamment Chahba et Haleb el-Jedid (le Nouvel Alep), sont les plus riches, habités par la bourgeoisie, les chrétiens et les Alépins d'origine. Les quartiers Est, comme Sakhour, Char, Salheen et Hanano, sont les plus modestes, peuplés par une population originaire des campagnes. Le quartier d'Hamdaniyé, au sud-est, est celui des fonctionnaires, là où les alaouites sont également les plus présents. Les Kurdes occupent quant à eux principalement le quartier de [Cheikh Maqsoud](#), au nord^{23,24,25,26,27}.

La guerre civile des années 2011

Articles détaillés : [Bataille d'Alep](#) et [Guerre civile syrienne](#).



Des rebelles de l'[Armée syrienne libre](#) à Alep, en octobre 2015.

À partir de ²⁰¹¹, la ville est le théâtre de manifestations contre le régime de [Bachar el-Assad](#), sans être toutefois les plus massives observées dans le

pays²⁸. La population est divisée et conserve le souvenir de la répression du [siège de 1980 et 1981](#)^{25,28,29,30}.

La [bataille d'Alep](#) commence le 19 juillet 2012 par une offensive des rebelles^{31,32,33}. Rapidement, ces derniers s'emparent de plusieurs quartiers mais échouent à emporter la totalité de la ville³⁴. Alep se retrouve alors divisée entre les quartiers ouest, tenus par le régime, et les quartiers est, tenus par l'opposition.

Pendant plusieurs années, loyalistes et rebelles s'affrontent dans la ville d'Alep. Des dizaines des factions armées combattent dans les deux camps. De 2012 à 2014, le groupe rebelle dominant à Alep est le [Liwa al-Tawhid](#), affilié à l'[Armée syrienne libre](#), mais ce dernier se désagrège après la mort de son chef [Abd al-Qader Salah](#)^{31,35,36,37}. En 2015, plusieurs dizaines de groupes insurgés se rassemblent au sein de la coalition [Fatah Halab](#)^{38,39}. De son côté, l'[Armée syrienne](#) est progressivement supplantée par des groupes paramilitaires locaux et des milices chiites irakiennes, libanaises et afghanes soutenus par l'[Iran](#)^{40,41}. L'[État islamique en Irak et au Levant](#) s'implante également à Alep en 2013, mais il en est chassé en janvier 2014 par les rebelles^{42,43,44,45}. De leur côté, les Kurdes des [YPG](#) tiennent un quartier au nord de la ville, et nouent ponctuellement des alliances opportunistes, tantôt avec le régime et tantôt avec les rebelles²⁶.



Une rue de la vieille ville d'Alep, en ruines après les combats, le 13 janvier 2017. L'intervention militaire de la [Russie](#) à la fin de l'année 2015 finit par faire pencher la balance en faveur du régime. En juillet 2016, Alep-Est est totalement encerclée^{46,47}. Depuis l'extérieur, l'[Armée de la conquête](#) parvient en août à faire une percée et à briser le siège⁴⁸, mais ce dernier est rétabli en septembre^{49,50}. Deux cent cinquante à trois cent vingt-six mille personnes se retrouvent alors encerclées dans les quartiers est^{51,52}.

Au cours de la bataille, les bombardements commis aussi bien par les forces

aériennes du régime que par les tirs d'artillerie rebelles font des milliers de victimes civiles, essentiellement dans les quartiers est. Proportionnellement, les frappes loyalistes et russes sont cependant d'une ampleur bien supérieure^{53,54,55}. Le camp loyaliste largue des [barils explosifs](#) par hélicoptère (y compris certains contenant du chlore, on parle alors d'attaques chimiques attribuées aux deux camps, mais seules des [attaques commises par le régime](#) ont pu être mises en évidence), et bombarde intentionnellement les casernes des [Casques blancs de la Défense civile syrienne](#) et les hôpitaux⁵⁶. Après le début du siège, la population commence également à souffrir de la faim⁵⁶.

Le [souk d'Alep](#) est gravement incendié les 28 et 29 septembre 2012, la mosquée Khoussrouwiyah datant du XVI^e siècle est détruite par des bombardements rebelles à l'été 2014, ainsi que l'entrée de la [citadelle d'Alep](#). La [mosquée al-Atrouche](#) est gravement endommagée, la bibliothèque des Waqifiyya incendiée, et le minaret de la [mosquée omeyyade d'Alep](#) tombe sous les bombardements. En tout, cent vingt-et-un bâtiments historiques sont détruits ou endommagés dans la vieille ville d'Alep⁵⁷. En octobre 2016, l'ONU annonce qu'Alep-Est pourrait être « totalement détruite » d'ici à la fin 2016⁵⁸. La bataille d'Alep prend fin le 22 décembre 2016 et se conclut par une victoire du régime syrien et de ses alliés après plus de quatre ans de violents combats, et le déplacement de la population assiégée. Les réflexions sur la reconstruction de la ville ont commencé⁵⁹.

Chute d'Alep (2024)

Lors d'une offensive surprise par les forces du [Gouvernement de salut syrien](#) pendant la [bataille d'Alep \(novembre 2024\)](#) le 30 novembre 2024, l'armée arabe syrienne est chassée d'Alep ⁶⁰.

Patrimoine



La cathédrale Saint Georges à Alep avec les minarets de la mosquée [جامع التوحيد \(حلب\) \(ar\)](#). Novembre 2020.

La vieille ville

Article détaillé : [Vieille ville d'Alep](#).



[Vieille ville d'Alep](#).

La [vieille ville d'Alep](#) est constituée d'un tissu urbain singulier qui témoigne de sa longue histoire marquée par différentes civilisations. Certaines constructions historiques se démarquent, notamment la [citadelle d'Alep](#) qui domine l'ensemble, mais aussi la [grande mosquée](#), [le souk](#), les madrasas et hammams⁶¹.

Ce quartier historique est inscrit au [patrimoine mondial de l'UNESCO](#) en 1986. La municipalité commence un projet de réhabilitation en 1992, et crée le Directoire de la vieille ville en 1999 en ce sens⁶¹. Mais à partir de 2012, [de grandes destructions](#) sont observées lors de la [bataille d'Alep](#) pendant la [guerre civile](#).

Églises d'Alep



[Cathédrale Saint-Élie](#) (ou « Saint Elias »).

À partir du XVII^e siècle, les missionnaires catholiques venus d'Europe se déploient auprès des chrétiens orientaux de la ville qui existent ici depuis les origines du christianisme⁶² et formant une élite chrétienne encore présente aujourd'hui dans la ville. Cependant sur les 250 000 chrétiens présents avant la guerre civile, les observateurs estiment qu'il n'en restait plus que 40 000 à Alep-Ouest en 2017⁶³.

- [Cathédrale Notre-Dame d'Alep](#) (melkite) ;
- [Cathédrale des Quarante-Martyrs](#) ([arménienne](#)), du XV^e siècle ;
- [Cathédrale Saint-Joseph d'Alep](#) (rite chaldéen) ;
- [Cathédrale Saint-Élie](#) (rite [maronite](#)) ;
- [Cathédrale Saint-François-d'Assise d'Alep](#) (rite latin) ;
- [Cathédrale du Prophète Élie](#), siège de l'[archidiocèse grec-orthodoxe d'Alep et d'Alexandrette](#) ;
- [Église de la Dormition-de-la-Vierge-Marie d'Alep](#) (grecque orthodoxe)
- [Église Sainte-Assia](#) (syriaque) ;
- [Église de la Sainte-Mère-de-Dieu](#) (arménienne) ;
- Église Saint-Michel-Archange (melkite) ;
- Église presbytérienne d'Alep (protestante) fondée en 1920.

Alep se trouve dans plusieurs juridictions :

- Archéparchie d'Alep des Arméniens ;
- Archéparchie d'Alep des [maronites](#) ;
- Archéparchie d'Alep des [melchites](#) ;
- [Archéparchie d'Alep des Syriens](#) ;
- [Archidiocèse grec-orthodoxe d'Alep et d'Alexandrette](#) ;
- [Vicariat apostolique d'Alep](#).

Cuisine



L'hôtel Carlton, ancien hôpital national, avant qu'il ne soit détruit par les rebelles en mai 2014.

La cuisine d'Alep est une cuisine urbaine, très élaborée. Elle mélange des influences persanes, européennes, asiatiques et ottomanes. Deux techniques lui sont caractéristiques, il s'agit de celle du [feuilleté](#), technique persane qui consiste à enrober de pâtes. Cela est très répandu pour les *Haluwyat* ainsi que pour les petits chaussons garnis comme les *samboussek* ou encore les [ravioles](#). De même, la technique du farci pour les boyaux et les légumes évidés ([courgettes](#) et [aubergines](#) que l'on nomme *mahchis*), héritage ottoman. La cuisson type friture, d'origine méditerranéenne fut très développée par les Arabes. Les salades sont aussi passées à partir du XVIII^e siècle dans la [Méditerranée](#) arabe et sont aujourd'hui des mélanges variés de saveurs et de couleurs. Alep est enfin célèbre pour ses [kebbeh](#) aux différentes formes, qui sont constituées d'une couche externe mélangeant [boulghour](#) et pâte de viande fraîche et une garniture de viande hachée grillée avec des [oignons](#) et des fruits secs. Enfin, de nombreux condiments, aromates et épices, relèvent les plats, notamment le [cumin](#), le [sumac](#) et le mélange des sept épices. D'un groupe religieux à l'autre les plats circulent, mais parfois la frontière devient non poreuse. [\[réf. souhaitée\]](#)

L'évolution la plus visible en termes de pratiques alimentaires concerne le développement des repas pris à l'extérieur. L'offre est croissante et contribue à ce déplacement progressif du lieu de consommation des repas. De nombreuses rues de la ville se transforment rapidement avec les nouveaux commerces et nouveaux espaces de consommation. L'émergence de nouvelles modes et pratiques alimentaires se fait au travers de ces nouveaux espaces de consommations. À l'origine, les restaurants sont destinés aux voyageurs de passage. Ils accueillent actuellement les familles, les hommes d'affaires et les groupes d'amis. La ville offre un éventail d'espaces de restauration à ambiances, décors, tablées et

clientèles très variées. Certains restaurants délimitent un espace pour les femmes et les familles, et un espace pour les hommes.

Culture



Groupe de musiciens traditionnels célèbres à Alep, en 1915.

- [Liste de personnalités nées à Alep](#)

Autres personnalités :

- [Abu Firas al-Hamdani](#), poète ;
- [Al-Mutanabbi](#), poète ;
- [Émile Benveniste](#) (né Ezra), linguiste (1902-1976).

Économie



[Savon d'Alep.](#)

Alep était, avant la guerre, la capitale économique du pays, avec plus de 97 000 entreprises privées, et 35 % des emplois manufacturiers du pays²².

Alep, carrefour routier et ferroviaire historique affaibli au [XX^e siècle](#), a retrouvé son ancienne activité commerciale dans les années 1990²². Son artisanat traditionnel est alors toujours florissant, et son activité industrielle se développe

(industries agroalimentaires, textiles, cimenterie, verrerie, chimie, constructions mécaniques, etc.). La zone industrielle de [Cheikh Najjar](#) est aussi grande que la ville d'Alep elle-même. Elle comptait près de 3 000 usines, et représentait à elle seule le tiers de la production industrielle du pays, et le quart de ses exportations au déclenchement de la guerre civile en Syrie en 2012. La zone a été l'une des premières régions à être prise par la rébellion. Celle-ci a démantelé nombres d'usines et vendu les machines et autres équipements hors du pays.

Malgré son classement au patrimoine mondial de l'humanité, le tourisme n'était pas très développé avant la guerre²². Pourtant la croissance de la ville s'accompagna dans les années 2000 d'un développement croissant de services pour les touristes : hôtels, restaurants et commerces reprennent ainsi possession des maisons nobles de la ville, des khans. Cette croissance s'est brutalement stoppée avec le début de la guerre...

Alep possède [un aéroport international](#) (code AITA : ALP) ; l'aéroport était le deuxième aéroport international de Syrie avant la guerre²².

source : wikipedia

photo : pixabay